

Date : 24/10/11

## Manger moins pour se loger ? Réalité pour 15% de locataires

Rédigé par Hélène Baratte



"Parmi les enjeux suivants, quels sont les deux qui, à titre personnel, vous préoccupent le plus actuellement ?" Le travail, la santé et, en 3ème position, le logement, selon une étude Ifop pour l'association professionnelle Pulse, spécialisée dans le locatif social.

Selon une étude Ifop, le malaise des Français face à l'immobilier est profond : le logement arrive en troisième position des préoccupations principales des Français locataires, juste après le travail et la santé, et avant la sécurité et l'éducation. Le logement est même la source première d'inquiétude en région parisienne.

Dans la lignée de notre sondage "Dépenses Logement : quelle est votre France ?", l'Institut français d'opinion publique a demandé aux sondés : "Quelle proportion de vos revenus mensuels représente le coût de votre logement (loyer, taxes et charges incluses) ?" Le loyer engendre de l'angoisse : pour 74% des Français locataires, le loyer est trop élevé, et "près d'un locataire sur deux éligible au logement social consacre aujourd'hui plus de 30% de son revenu pour se loger", et "les personnes vivant seules sont celles qui semblent être le plus impactées par le prix de leur logement : 56% pour chaque échantillon ont un loyer qui représente plus du tiers de leurs revenus."

D'après les chiffres de l'Observatoire Clameur, le loyer national moyen constaté sur le marché s'établit à 12,40 euros par mètre carré en septembre, mais la fourchette de prix est très large, allant de 3,5 à 54 euros/m<sup>2</sup>.

Pour un locataire sur deux, la part effective du loyer dans les dépenses représente 30% à 50% du revenu. Le poids du logement dans le budget des ménages est croissant, le prix du loyer augmentant plus vite que les salaires.

Et pour ne pas risquer de perdre l'usage de son logement, le locataire communique rarement ses changements de revenus, même temporaires, au bailleur.

## Évaluation du site

Cette section du magazine Se Loger diffuse des articles concernant l'actualité de l'immobilier.

Cible  
Grand Public

Dynamisme\* : 2

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

La situation amène 69 % des personnes interrogées à revoir à la baisse d'autres postes de dépenses pour préserver le poste "logement" : moins de loisirs, dans 70% des cas, réduction des dépenses concernant l'habillement pour 47 %, concernant l'équipement de la maison pour 39 %, mais aussi restriction sur l'alimentation, pour un quart des locataires, et sur la santé (8%).

La pénurie de logement et les loyers trop élevés privent progressivement les classes moyennes de la qualité de vie dont elles jouissent traditionnellement : "le poids croissant du **logement** dans le budget des ménages exclut les actifs des classes moyennes de la qualité de vie à laquelle ils aspirent légitimement en réduisant d'autant la part allouée à la consommation. Aussi, il est urgent de mettre en œuvre des solutions réalistes et durables au bénéfice des Français concernés" selon Frédéric **Goulet** , président de PULSE et directeur général de **PERL** .

56% des sondés se déclarent aujourd'hui favorables à une proposition de **logement** social avec un bail non renouvelable permettant une occupation entre 5 ans et 10 ans : "Cette idée apparaît particulièrement séduisante pour les habitants de la région parisienne (respectivement 69% de l'échantillon national et 53% de l'échantillon situé en zone de forte tension **foncière** ). De même, plus des deux tiers (69%) des personnes habitant en zone de forte tension foncière et dont le loyer dépasse 40% de leur revenus se montrent intéressés par une telle proposition. Au sein de l'échantillon national, les personnes qui appartiennent à un foyer de quatre personnes sont 61% à juger cette offre intéressante". Une solution plus souple avant, si possible, d'accéder à la propriété.

Indignés, les locataires ? Insatisfaits : 75% d'entre eux aimeraient en changer mais doute de la réussite de leur démarche, le logement idéal semblant hors de portée. Cet idéal n'est pourtant pas extraordinaire : un logement ayant une superficie et un nombre de pièces suffisants. La qualité de vie proposée par le quartier ou la commune fait aussi partie des principaux critères qui interviennent dans le choix du logement. L'argent constitue le frein principal : 63 % des personnes interrogées affirment avoir déjà renoncé à s'installer dans une commune ou un quartier à cause du prix des loyers.